

436
Institut de France.

Académie royale des Beaux-Arts.

Rapport Général

Sur les travaux et ouvrages de Rome, par-elle-même
les Livres-Sentimentaux, pendant l'année 1835.

Institut

de

Royal
France

Académie Royale des Beaux-Arts.

Rapport sur les ouvrages envoyés de
Rome par MM. les Elèves Pensionnaires de l'Académie
de France, pour l'année 1835.

L'arrivée des ouvrages envoyés à Rome,
excite, chaque année, un bien vif intérêt non seulement
au sein de l'Académie, mais encore parmi tous ceux
qui s'occupent sincèrement du progrès des arts, et
de tout ce qui peut contribuer à soutenir l'honneur
de l'école française.

Pénitence positive des réglemens d'ordre intérieur,
avait été entravée par des causes passagères qui
ne pouvaient plus se renouveler; les avantages
si précieux de cette noble école de France, à Rome,
toute en faveur des élèves, étaient méconnus ou
faiblement appréciés par eux; une indifférence
inconcevable, en avait porté plusieurs à abandonner
cette voie classique, avant d'en avoir su profiter,
et cela,

et cela, sans inquiéter des devoirs qui leur sont
imposés, dans l'intérêt seul de leur perfectionnement.

On serait quelque nombre, très incomplet, des
opinionnaires qui résistent à Rome, ne pourraient
faire passer qu'une suite peu nombreuse d'ouvrages
soumis à l'examen de l'Académie, surtout en peinture,
et ce serait rendre peu de justice au zèle et au
talent de ceux qui n'ont pas craint de soutenir
sous l'exposition de cette année, si l'on accusait
de négligence ou de défaut de travail l'exigence de
cet envoi. Il en ont recueilli. D'honorables
suffrages à Rome, la lettre de M. le Directeur,
à cet égard, en est un témoignage satisfaisant.

Il faut aussi rappeler que plusieurs
premiers grands prix en peinture et en sculpture,
n'ayant pas été remportés, dans les deux
dernières années, ont laissé autant de places
vacantes à la pension de Rome. Cela vient
cette sorte de dénuement que le public a cru
remarquer dans l'exposition dont nous allons
nous occuper.

L'Académie reconnaît, avec satisfaction, dans
la plus grande partie de ces ouvrages, que les
études ont pris une direction sage et consciencieuse,
éloignée de ces aberrations qui tendaient à
substituer l'empire du caprice aux vrais
principes, de ce qui constitue le beau dans
les arts.

Peinture.

Teinture.

M^r. Slandrin, justifié, de plus en plus, par les espérances que ses débuts à Rome avoient fait concevoir. Il a exécuté pour le travail de sa 3^e année, une figure nue, dont le sujet est Empédocle composant des tragédies dans une grotte de l'île de Salamine.

Le Caractère de dessin a de la vérité et de la correction, l'exécution est forte; le ton des ombres est trop noir et manque de transparence, surtout vers la jambe gauche et sur le torse, ce qui donne à cette étude un aspect trop sombre.

On désirerait un sentiment plus élevé dans cette composition. L'auteur aurait dû méditer davantage les morceaux antiques où ce célèbre poète tragique est représenté.

M^r. Slandrin a fait aussi au lieu de l'esquisse demandée comme complément de sa 3^e année, un tableau représentant Sain-Clair, Premier Evêque de Nantes, guérissant deux aveugles.

Cette composition est simple et heureuse. Les têtes ont un bon caractère et une expression pleine de vérité; il y a beaucoup de naturel dans le dessin. On regrette que la lumière ne soit pas assez franche; des demi-teintes, gris

griser et plomber, absorbent la couleur locale de ce tableau, où la perspective aérienne ne se fait pas sentir.

Si l'heureux auteur du Dante, ne s'est pas surpassé, qu'il conserve au moins les précieuses qualités qui lui ont mérité de si justes éloges.

Suite de la Peinture.

M. Sourdy, pour son premier essai, a fait une figure d'étude représentant Eve tentée par le Démon.

Ce premier essai a de quoi satisfaire; la composition est bonne, l'exécution a de la force, si elle n'a pas toute la grâce désirable. Les chairs sont trop rougeâtres, les ombres paraissent trop fortes dans plusieurs endroits et manquent de transparence. Le dessin de la tête et des autres parties, n'annonce par cette beauté primitive de la création, que le sujet originaux. Le paysage est lourd et manque d'air; il ne donne pas l'idée du paradis terrestre.

Sculpture.

M. Busson, pour sa Cinquième année,

a envoyé un groupe en marbre et un buste également en marbre

Le sujet du groupe est indiqué de la manière suivante: Offrande à Dieu d'une âme repentante.

Cet ouvrage se fait remarquer par le charme d'une composition pleine de naïveté et d'une douce expression; il est étudié avec soin.

L'Académie se plaît à reconnaître que M. Loubson a fait de grands progrès depuis ses derniers envois.

Cependant, sans rien vouloir diminuer dans les éloges que mérite ce travail, il fait naître la crainte que cet artiste, séduit par le charme d'une composition récente, ne se livre trop abbez à sa grivoise inspiration.

Il semble que les ailes auraient été mieux placées plus près de la partie supérieure de l'épaule. On ne desire quelque délicatesse de plus dans les mains.

La figure nue et agenouillée, qui représente une âme, n'est pas bien sentie; elle aurait grand besoin de plus d'étude dans l'écriture, surtout aux extrémités.

Le buste en marbre, du même auteur, est bien modelé, d'un bon travail, et ajouté au

429 bis
6
au mérite Du Dernier envoi, si remarquable,
De ce pensionnaire.

M. Souffroy, pour sa 3^e année, a
envoyé une esquisse De Jupiter endormi dans les bras
de Junon.

Cet artiste ne s'est pas assez occupé
de ce qu'exige un groupe de ronde-bosse,
qui, sous tous les aspects, doit offrir de son
l'intérêt. Il n'a songé qu'à la face
principale, qui, elle-même, n'est pas non
plus exempte de défauts.

Cette esquisse, dont la proportion
aurait demandé un travail plus arrêté,
ne pourrait servir à faire trouver dans le
marbre, le charme d'un si bel épisode.

M. Souffroy devait aussi produire
une figure en plâtre; elle n'a pu être
envoyée, étant restée sous les griffes
pour l'exécution en marbre.

M. Simart, pour sa 2^e année,
a exécuté un bas-relief en plâtre,
représentant Minerve enseignant à l'homme à
cultiver des Bœufs à la Charrue.

Cette composition est sans mouvement.
L

Le jeune Laboureur écoute avec une timidité trop froide, le leçon de la Déesse. La draperie de son immerse est peu étudiée, les plis de sa tunique forment, au bas, des tuyaux trop uniformes. Les plans de cette composition ne sont pas gradués, comme l'érige l'attente du bas-relief qui, sans avoir la réalité de la nature, doit toujours produire un degré suffisant d'illusion. Il y a de la simplicité dans l'étude du jeune homme.

On a lieu de penser que M. Simart réalisera, dans le prochain envoi, les espérances que son concours et son travail de 1834, ont fait concevoir.

La tête de Christ, qu'il a exécutée, n'est pas suffisamment étudiée; elle a de la noblesse et un caractère de grandeur, mais l'expression n'est pas déterminée.

M. Briard, pour sa 3^e année, devrait envoyer une statue de St. Sébastien et un buste d'homme, tête d'étude.

Monsieur Le Directeur a annoncé que ce pensionnaire, n'aurait guère, par suite d'une maladie, terminé son travail pour l'exposition de Rome.

M. H.

M^r. Oudiné, Peintre en médailles,
convaincu que la Sculpture est la base
essentielle de son art, a joint à son travail
de 4^e année, outre ses obligations, un
Gladiateur blessé, étude de ronde-bosse en
plâtre, grande naturelle.

Cette figure a été révisée dans la
grosse et dans l'étude des formes.

On remarque de la rondeur et de la
molette dans plusieurs parties, surtout
aux extrémités.

L'Académie se plaît à reconnaître que
ce pensionnaire a fait de sensibles progrès.

M^r. Oudiné a joint, en outre, un
cadre contenant trois figures de médailles:
l'une représente le Cholera traversant les Villes
de l'Europe.

Cette composition ayant déjà été
analysée dans le rapport de l'année dernière,
on ne parle ici que de l'exécution, qui
paraît satisfaisante.

Les médailles, portraits de Raphaël
et de Masaccio, sont convenablement
exécutés, et complètent, d'une manière
très-avantageuse, l'envoi de M^r. Oudiné.

141
9

Architecture.

M. Baltard. (2^e Année)

3 Dessins comprenant une partie de l'ensemble du théâtre de M^e Carcellus, à Rome, en les détails, au quar de l'Execution, des Ordres Dorique et Ionique de cet édifice; Plus une feuille des profils du tombeau de la famille Plautia, à Civoli.

Les Détails Du Théâtre de M^e Carcellus sont d'un bon choix, et prouvent que M^e Baltard s'est pénétré de toute l'importance de l'étude faite sur un monument d'un aussi beau caractère, qui a été constamment l'objet des recherches des maîtres les plus célèbres, et paraît leur avoir servi à fixer les règles et les proportions de ces ordres d'Architecture modernes.

Ces Dessins sont faits avec précision et simplicité; on aurait désiré que celui qui présente l'ensemble des deux ordres, eût été exprimé dans son développement, plutôt qu'en raccourci, afin que l'on pût mieux juger de leur rapport réel et de leurs proportions effectives.

effectives. Les méduses qu'il donne, tant de sa
colonne que de ses Chapiteaux, de ses bases,
de ses entablement et de leurs grolafonds, sont
parfaitement bien entendues.

Le soin qu'il a apporté ce pensionnaire
dans cette partie de son travail, a dû
contribuer à lui en rendre l'étude profitable.

Quant aux détails du tombeau de la
famille de Plautia, nous devons les considérer
comme un complément de la restauration
qu'il a présentée de ce monument, dans
la collection de tombeaux qu'il a joint à
son curi.

Cette collection, que M. Battard semble
avoir entreprise dans l'intention de faire
connaître les modifications que l'influence
des siècles a fait subir à ce genre
de monument, nous a grand plaisir de
l'intéresser principalement tout le rapport de
l'histoire de l'Architecture.

M. Leseil (3^e Année.)

Quatre feuilles d'études faites d'après les
Ordres Dorique et Ionique de ce monument.
De

De Pompeii.

Celle qui présente l'ordre Dorique
du Forum, contient l'ensemble et les détails
de cet ordre, ainsi que la combinaison des
têtes et cheneaux de la couverture du portique.

L'ensemble restauré qu'il donne
de ce portique, ainsi que les détails de la
couverture, nous ont paru bien interprétés,
à l'exception, toute fois, de l'emploi qu'il a cru
devoir faire d'une sablière en bois, passant
sur les colonnes pour remplacer les deux
derniers faces manquantes de l'Architrave,
bien que les fragments qu'il a retrouvés, et
qui n'ont qu'une partie de l'Architrave,
indiquent avoir été portés par une gracie
horizontale soit en bois, soit en pierres.

M. Lévêq. a visité, avec soin, les
ruines de Pompeii, il a dû remarquer qu'il y
avait des exemples de l'Architrave en bois,
mais c'était seulement lorsque l'ensemble
était en usage, comme au Camp de Sabote.

Dans tous les cas, les faces en bois
ajoutés par M. Lévêq. paraissent beaucoup
plus faciles, surtout si l'on considère qu'il
aurait dû s'autoriser, pour la restauration
qu'il

qu'il a hasardé, du rapport qui existe
entre la frise et l'architrave d'un autre
ordre Dorique du Forum triangulaire,
qu'il donne dans un autre dessin, dans
lequel, ces deux parties sont bien
conservées, et ont une plus grande beauté.

Les Détails qu'il présente de
l'ordre Dorique de ce dernier Forum, et
ceux des autres Ordres ne l'ont servi
à dessein, ces études étant faites avec
autant de précision que de goût, ne peuvent
que faire bien présumer du travail de
sa Restauration.

M^r. Morey. (4^e Année)

Restauration de tout l'ensemble du Forum
de Trajan.

Le Travail, qui comprend l'Arc-de-
Triomphe élevé en l'honneur de Trajan,
la place du Forum, la Basilique, les
Bibliothèques et le temple de Trajan,
élevé par Adrian, enfin les édifices
voisins, entre autres celui connu sous le
nom

nom de Saint de Paul-Emile, est présentée avec ordre, et les Dessins dont il se compose, sont faits avec soin et exactitude, l'on y reconnaît le laborieux pensionnaire, qui, depuis son séjour à l'École de Rome, a, chaque année, dépassé les obligations imposées par les règlements.

Déjà, en 1824, M^o. Ledueur avait présentée une restauration d'une partie de ce forum, et a mérité les éloges de l'Académie; la restauration de M^o. Morey, offre aujourd'hui les résultats des fouilles faites depuis 1824; elle fait connaître, une plus grande partie de ce monument remarquable, et précieux qu'après un bon travail, comme celui de M^o. Ledueur, on peut encore présenter d'autres idées de restauration, et quel est intéressant d'avoir, sur un monument comme celui-là, que conserve, et sur le quel, les conjectures sont nombreuses, l'avis de deux pensionnaires aussi studieux et observateurs comme est M^o. Ledueur et Morey.

Le mémoire historique et explicatif de M^o. Morey, est fort bien fait et contient, en grande partie, les osimons des antiquaires de Rome, qui attendent continuellement avec

les.

les quentonnaires, à toutes les Découvertes
généralisées, qui se font journellement.

L'Académie remarque, avec plaisir,
cette réunion, dans la quelle, en même
temps que les jeunes quentonnaires mesurent
et défont les ruines, replacent les
fragments, recourent les édifices, autant
que les Découvertes l'indiquent et le
permettent, et rétablissent, pour ainsi
dire, toute la Splendeur de Rome, de leur
côté, les antiquaires de Rome expliquent
les textes, retrouvent les Dates, fixent les
époques, empêchent les erreurs, et s'efforcent
à retrouver les usages de Rome antique.

Le travail de M. et Morey se compose
de 14 Dessins, comprenant l'état actuel,
les restaurations et les nombreux fragments
qui ont été trouvés successivement, et qui se
conservent sur place.

Il a été impossible, à cause de
l'étendue de ce travail, de donner une
Description exacte de ce Dessin, mais
on examinera particulièrement le plan
général restauré, comme reproduisant
l'ensemble de ce vaste Forum.

En

On voit que M^{rs} Morry, guidé par les écrits Des anciens, place l'Arc trié à Trajan, à l'entrée Du Forum, il le restaure D'après les médailles, et y replace les bas-reliefs qui, transportés maintenant, à l'Arc De Constantin, représentent leur ancienne position.

La Place Du Forum est carrée, comme celle Des Grecs, son étendue a été donnée, par les vestiges Des constructions.

À Droite et à gauche, il la limite par Des galeries ayant deux rangs De colonnes, dont il a trouvé l'indication dans les constructions qui se voyent à Droite, près De la Basilique.

La Basilique occupe le côté opposé à l'Arc-De-Triomphe, elle est à Double rang De portiques et il en suppose deux étages, ce qui est probable. Plusieurs bases Des colonnes ont été trouvées en place, et son paré existe encore en parties, et a pu donner une idée De son étendue.

Redonné au mur De la Basilique, et à côté De la Colonne Trajan, il place Des Basiliques, dont on a retrouvé un mur, et les colonnes Des Portiques, leur plan, et par

suite

suite de fouilles faites en plusieurs endroits, il a reconnu l'encinte et la place du Temple élevé à Trajan.

Il rend compte aussi de l'édifice comme tout le nom des Saints de Paul-Emile, ainsi que des constructions qui, — placées vis-à-vis, et adossées au Mont-Capitolin, symétrisaient avec lui et formaient un ensemble régulier, par rapport à la place du forum.

Mais ce qui a fixé l'attention de l'Académie, par rapport à son importance, c'est l'explication que donne M. Morey d'un fragment du plan antique de Rome, (celui qui est conservé et qu'on voit dans l'escalier du Musée du Capitole). Déjà, M. Canina l'avait désigné comme appartenant au forum de Trajan; et M. Morey, en le comparant aux ruines des monuments trouvés dans les fouilles, grouve, d'une manière probable, que c'est bien un fragment du forum de Trajan, qui présentait une partie de la Basilique, avec un des escaliers, une bibliothèque ou arcades, des portiques autour de la place du forum, et une partie des Saints de Paul-Emile.

Après

D'après ce fragment, la Basilique
 étoit terminée par une partie demi-circulaire,
 ornée de niches, et de Colomes, que M^r. Morey
 répète à l'autre extrémité et nomme Chalcydique.
 Sans approuver cette Dénomination, et en ne
 considérant cette partie circulaire que sous
 le rapport du grand effet qu'elle peut
 produire, nous regardons cette restauration
 comme probable, d'autant plus que M^r. Morey
 a retrouvé sur le Mont Capitolin, et par
 derrière, des restes d'aqueducs assez élevés
 au dessus du sol, qu'on devroit l'idée que, de
 ce côté, il pourroit y avoir une entrée à la
 Basilique.

C'est avec un grand soin que M^r. Morey
 a mesuré et Dessiné tout les fragments qui
 appartiennent aux Diverses Edifices de ce
 Forum; il a cherché à leur assigner une
 place. Ce travail offroit de grandes
 et nombreuses Difficultés. Toute fois, à
 cause de l'exactitude qu'il a mis à en examiner
 le caractère et à en reconnaître les proportions,
 l'Académie se plait à remarquer qu'il est
 presque toujours parvenu à des probabilités,
 et qu'enfin, le caractère adopté pour la
 restauration dans les parties où il manquait
 d'autorité,

D'autorité, semble s'accorder avec la belle époque Del'Ort. De ce monument. Mais elle a remarqué, sans pourtant que cette observation qu'elle a faite à ce grand travail, quelle ne peut approuver la façade de la bibliothèque au premier étage, et il y a lieu de croire, d'après les marches trouvées dans les fouilles de 1813, que les entrées latérales de la Basilique, sur le Forum, étaient plus grandes que celles du milieu. On regrette que ce renseignement ait manqué à M. Morey, et causé cette erreur. Enfin on aurait aussi désiré que le plan général de l'état actuel ait été fait sur une plus grande échelle.

Comme, cette restauration est remarquable, sous tous les rapports, par l'immense travail qu'elle a exigé, le nombre de recherches auxquelles M. Morey a dû se livrer, et par la correction des Dessins.

Cette restauration a fait le plus grand plaisir à la Section d'Architecture, qui l'a signalée à l'Académie comme devant figurer, avec avantage, dans la précieuse collection de restaurations du grand ouvrage de Rome.

M^r. Parrez. (5^e année)

Une Halle aux grains.

C'est, sans doute, aux observations qui ont été faites plusieurs fois par l'Académie, sur le peu d'importance des programmes que se donnaient les concurrents & Architectes pour la composition de la 5^e année, que l'on doit d'arriver au, l'année dernière un projet pour une Chambre des Députés, et cette année, une Halle aux grains.

L'Académie n'aurait donc qu'à donner son approbation au choix de ces programmes, si les compositions aux quelles ils ont donné lieu, en eussent rempli convenablement les conditions; mais elle regrette de voir qu'il n'en est pas ainsi.

Quoique le plan du projet de M^r. Parrez présente, au premier aspect, une assez bonne disposition, ce mérite n'est pas tel qu'il puisse faire excuser la capricieuse bigarrerie des élévations, et coupes, dans lesquelles il paraît avoir totalement méconnu ce principe, que les choses imitées et sans raison, nuisent essentiellement

au

(Séance) au caractère et à la profession des édifices.

L'Académie a d'autant plus lieu
d'être surprise de l'erreur dans la quelle
est tombé M^r. Parrez, que cet architecte
s'est distingué pendant les quatre premières
années de son apprentissage, par un envoi
de bonne étude.

En résumé, l'Académie a remarqué,
avec plaisir, que les études des premières
années, faites d'après l'antique, offraient
toujours les plus beaux résultats, soit
comme choix de monument, soit comme
manière de les représenter; elle a lieu
de croire que les principes de l'Art, si
toujours étudiés, rétabliront et fixeront
dans nos édifices le bon goût uni aux
saines Doctrines.

—
Gravure.

en taille Douce.

M^r. Martinez, qu'un état de
maladie avait empêché de terminer ses
travaux de dessin, a été autorisé
par décision ministérielle, à revenir
à

à Paris, où il se trouve, en ce moment, sans
 que l'Académie ait eu connaissance de
 l'avancement de sa planche gravée.

M. Salmon.

(1^{re} Année)

Pour son travail de première année,
 M. Salmon a fait le dessin du portrait
 de Sébastien del Piombo, cette étude est restée
 à Rome, où il doit en faire la gravure,
 pour le travail de sa seconde et de sa troisième
 année.

Il a, de plus, envoyé un dessin de la
 grandeur del Original, d'un groupe du
 tableau del Ecole d'Atènes. On doit
 louer M. Salmon d'avoir fait choix d'un
 tel Chef-d'œuvre, qui réunit la noblesse
 et la vérité du dessin, à la finesse del
 formes et à la sagesse du style.

Cette bonne étude offre beaucoup
 d'intérêt; le jeune homme qui indique la
 démonstration géométrique, rappelle assez
 l'original. Les têtes sont bien dans le
 caractère, les draperies largement traitées.

On trouve, grand-été, dans les
 articulations des doigts quelque chose d'un
 peu

peu exacte, surtout ceux d'Archimède, ainsi
que la main du jeune homme à gauche.
L'ombre de sa tête se confond avec ce qui
l'environne. Ces défauts peuvent provenir
du peu d'habitude que ce jeune garçon
a de Dessiner des figures aussi grandes
que naturel.

Il n'a point envoyé les deux figures
érigées d'après nature et d'après l'antique.

M^r. Bridoux, pour son premier
envoi, a fait le Dessin en deux parties
l'une au crayon noir et l'autre au rouge,
d'un groupe tiré de la belle Fresque du
Dominiquin, Le Martyre de S^t. André.

Ce choix mérite l'approbation
de l'Académie. On regrette pourtant
que ces deux Dessins ne donnent qu'une
bien faible idée de ce bel ouvrage, où la
vérité et la science du Dessin, sont si
grandement exprimées.

La partie dessinée au noir est
trop grossièrement exécutée, et produit un fâcheux
effet auprès de celle qui est en rouge; on
trouve dans celle-ci plus de soin,
La figure du Fouetté, dans le Dessin
colorié

colorié, fait reconnaître une véritable étude
et la correction des concours.

L'Académie engage M. Bridoux à
ne voir dans cet examen sévère, que le regret
de ne pas retrouver ce qu'elle a droit
d'attendre d'un pensionnaire, qui avait
donné d'honneurs espérances.

Le Dessin qu'il a fait d'après la
Tocande de Leonard de Vinci, est resté à
Rome, où il doit le graver pour son travail
de Seconde et de 3^e année.

M. Bridoux n'a pas non plus fourni
les deux figures dessinées d'après nature
et d'après l'antique.

L'Académie invite M. Les graveurs
Pensionnaires, à ne pas négliger des études
si nécessaires, et qui leur rendront plus
faciles, celles qu'ils ont encore à faire
d'après les grands maîtres.

Composition Musicale.

L'envoi de l'École de Rouen, ne
consistait cette année, qu'un seul morceau
de musique, c'est une Messe Solennelle,
à grand Orchestre, et à Cinq voix en chœur,
entremêlée

entremêlée de parties ritaïanes, de la
Composition de M^r Elwart.

L'auteur n'a pas toujours été fidèle
au titre de Messe Solennelle, qu'il a donné
à son ouvrage; il nous a paru que l'ensemble
de la composition manquait de cette
dignité religieuse, de cette sainteté, qui
doivent être le caractère principal de la
musique d'église.

Plusieurs morceaux ont été évidemment
composés sous l'inspiration du style italien,
non pas celui de Leo, de Durante
et de grands maîtres de l'ancienne
école napolitaine, mais sous celle du
style italien moderne, très convenable
pour le théâtre, mais qu'il ne faut pas
introduire dans les compositions religieuses.

Le jeune auteur aurait dû avoir
plus de confiance dans les exemples
qu'il a reçus de ses maîtres, et dans les
traditions et les préceptes de l'école
où il a puisé son talent.

Mais à part le style de la
composition, on n'a plus que de l'éloges
à donner à M^r Elwart.

Plusieurs parties de son ouvrage,
sont

font expressives et renferment des mélodies
touchantes. L'Orchestre est bien dialogué; les
voix, bien groupées, se fondent bien avec le
travail instrumental, ^{tout} en conservant néanmoins
l'importance qu'elles doivent avoir.

M^o. Lévart possède une grande
connaissance des effets d'Orchestre, prouvé
que l'art de disposer les voix.

On doit se féliciter sur la genre
de travail auquel il s'est livré, et qui
devote une vocation véritable. En effet, il
faut être, animé d'un sincère dévouement
pour entreprendre un travail de cette impor-
tance, aujourd'hui qu'il y a si peu d'occasion
de faire entendre ces harmonies solennelles
de la musique sacrée, cette première branche
de l'art, si fertile en émotions profondes,
et dont on aurait peine à trouver de
fidèles interprètes.

M^o. Lévart, faisant seul à l'encre
de cette année, l'Académie n'en infère pas
quel autre élève-compositeur aient
manqué à leurs devoirs envers elle.

M^o. Boulanger, Lauréat de l'année
dernière, ne devra soumettre ses études qu'à
la fin de 1836.

M^o. Ely, grand-prix de 1833, —
ayant

ayant renoncé aux avantages de la pension,
n'a aucune obligation à remplir.

Les Lieux-compositeurs sont
admis, par les réglemens, à passer à
Paris le tiers de leur 4.^e et 5.^e année, avec
le traitement attaché au grand genre.

Messes. Péron et Boorman étant
dans ce cas, ne sont assujétis à fournir aucun
travail spécial.

Paris, le 22 Octobre 1836.

Certifié conforme.
Le Secrétaire Perpétuel
De l'Académie.
Quatremère de Quincy

